

La lecture du mois

Mars 2024



A.-L. Rey (dir.), *Méthode et histoire*, Garnier, 513 p.

Comment les historiens des sciences travaillent-ils et quels sont les outils qu'ils utilisent pour construire l'histoire des sciences ?

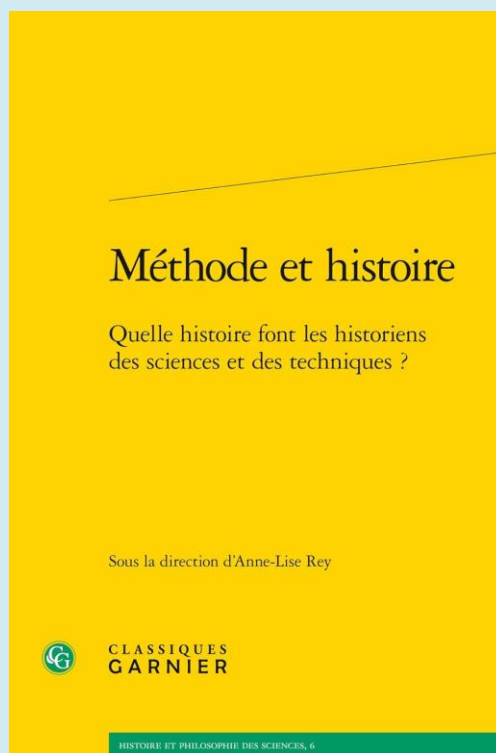
Si ce livre, au travers des articles de sa trentaine d'auteurs, ne traite pas spécifiquement de l'histoire de la chimie, il éclaire au sens large les méthodes et les approches des historiens des sciences qui nous montrent par quel cheminement intellectuel se traite l'analyse d'une discipline, dans le temps et dans l'espace.

Dès l'introduction Bernard Joly nous donne la première clé : « l'historien des sciences ne peut se contenter de s'immerger dans l'époque dont il étudie les textes et les théories [...]. Ce que l'on attend de lui, c'est qu'il revienne de ce voyage vers les doctrines oubliées ou méconnues, qu'il en rende compte pour le présent, non pas en faisant le tri entre le vrai et le faux, les véritables découvertes et les erreurs tenaces, mais plutôt en construisant le discours par lequel seront rendues aujourd'hui compréhensibles les conditions » qui les ont rendues possibles.

Étude de styles, de documents, de techniques, de matériel, nombreuses sont les occasions des auteurs de rappeler que non seulement l'histoire des sciences, au gré de l'évolution des sciences, crée son objet (P. Duris, p.238) mais que certaines sciences dites fossiles pour reprendre le terme de G. Simon¹ sont connectées à une époque et non à être perçues comme la genèse d'une même science qui aurait évolué (p.181). Ainsi le cas de l'alchimie présenté par Bernard Joly est pour nous des plus intéressants : l'alchimie est une science au temps de l'alchimie et n'est pas forcément à connecter à la chimie qui lui succéderait (B. Joly, p. 291).

Finalement c'est la science, sa ou ses représentations par les historiens, philosophes, scientifiques, que l'on perçoit dans ces multiples interprétations. Vaste voyage donc, dans le temps et dans l'espace, pour les historiens des sciences.

¹ « les systèmes de pensée et les sciences naissent dans des contextes à la fois culturels et historiques dont ils sont indissociables. En s'attachant à l'étude des [...] sciences fossiles (comme l'optique médiévale), il tente de mettre en évidence les a priori historiques qui expliquent comment chaque époque a développé une manière propre de voir le monde et de l'expliquer. » B. Joly, *Rev. Hist. Sc.* (60), 2007, p.7



Éric Jacques, mars 2024

Contact : groupehistoirechimie.scf@gmail.com et ghc@societechimiquedefrance.fr

<https://new.societechimiquedefrance.fr/groupe/groupe-histoire-de-la-chimie/>

<https://www.linkedin.com/in/groupe-histoire-de-la-chimie-soci%C3%A9t%C3%A9-chimique-de-france-scf-155891222/>

